

REGARDS SUR L'ÉCONOMIE POLITIQUE INTERNATIONALE

Le présent numéro de *Recherches Internationales* consacre un dossier à la présentation d'une approche théorique et analytique des relations économiques internationales : l'Économie politique internationale (ÉPI). Il constitue une introduction, pour un public non spécialisé et non initié, à un questionnement original en économie internationale.

L'ÉPI est issue de la discipline des relations internationales dont elle s'autonomise vers la fin des années 1970. Elle développe une problématique où les questionnements sur le pouvoir, la puissance, l'autorité dans les relations économiques internationales sont centraux. Elle est ainsi amenée à s'interroger sur la forme et la substance que prennent les enjeux de puissance et de richesse associés à la double articulation entre l'économique et le politique, d'une part, le national et l'international, d'autre part, double articulation qui constitue la substance des relations économiques internationales. Dès lors, le repérage des asymétries structurelles et institutionnelles ; la mise en évidence des rapports de domination, d'autorité et de légitimation des politiques économiques internationales ; l'analyse des modalités de reproduction des relations économiques internationales ; la construction de normes et standards de comportement et techniques par l'action congruente des firmes, des États et des organisations internationales sont autant d'aspects que les « épéistes » investissent.

D'ailleurs les contributions réunies dans ce dossier montrent que, loin de s'opposer, les stratégies et l'action des acteurs de l'économie internationale convergent dans un processus de conflits-coopérations. La mondialisation – fait total par excellence – apparaît

ainsi comme la résultante des États et des marchés, des acteurs privés et publics, de logiques nationales, régionales et transnationales.

Alors que dans le monde anglo-saxon l'ÉPI bénéficie d'une légitimité certaine en tant que discipline universitaire possédant un corpus théorique cohérent et opérationnel, des revues spécialisées (*International Organization, Review of International Political Economy, New Political Economy*) et des enseignements dédiés, en France c'est loin d'être le cas. Au contraire, son développement est marqué par des querelles et des controverses toutes aussi stériles les unes que les autres.

La modeste ambition de ce dossier est d'offrir un panorama des théories, des concepts, des problématiques et des approches des relations économiques internationales que permet la richesse de l'ÉPI par rapport aux questionnements strictement économiques et à ceux issus des relations internationales. Le dossier regroupe des auteurs d'horizon géographiques et théoriques divers traitant de thématiques elles aussi très variées (commerce, finance, migrations internationales, régulation de la globalisation, etc.). Cette hétérogénéité des approches constitue d'ailleurs la marque de fabrique de l'ÉPI qui reste une discipline où les conflits de paradigmes sont vivaces et contribuent à enrichir les réflexions des auteurs.

L'ÉPI introduit les stratégies des acteurs dont les préférences constituent un déterminant essentiel des relations économiques internationales. Elle permet ainsi de penser le changement dans l'économie globale. Souvent accusée, parfois à juste titre, d'empirisme, d'ad hocquerie ou de n'avoir aucune portée prédictive, l'ÉPI se donne pour ambition de déconstruire les causalités factuelles afin de comprendre les dynamiques politiques, économiques, sociales et technologiques qui les ont engendrées et les contradictions qu'elles révèlent. Cela suppose un argumentaire théorique correspondant aux problèmes traités et une construction conceptuelle cohérente.

Le dossier débute par une présentation synthétique de l'ÉPI. Elle permet de donner un aperçu des évolutions théoriques de la discipline et de faire ressortir ses originalités. Se succèdent ensuite sept contributions dont le trait commun est double. D'une part, elles constituent une réflexion sur les institutions internationales. Celles-ci sont autant d'expressions et de manifestations de l'existence de rapports non marchands, d'une socialisation des relations économiques internationales et d'une légitimation des politiques économiques. Ainsi, l'ÉPI permet de rendre compte de la construction des normes et

conventions sous-jacentes aux évolutions structurelles ou naturelles, selon certains, se produisant dans l'économie internationale. D'autre part, elles révèlent les phénomènes de pouvoir et les systèmes de forces qui structurent les relations économiques internationales et les asymétries qui en découlent. Ce sont d'ailleurs ces asymétries qui sont à l'origine de la demande de coopération internationale. Les contributions mettent bien en évidence la nécessité de cette coopération internationale et l'action collective – certaines en examinent les nouvelles formes – en vue de gérer les externalités négatives de la mondialisation.

Nous espérons que la lecture de ce travail collectif permettra de faire découvrir un nouvel horizon théorique et conceptuel aux lecteurs.

MEHDI ABBAS

